

Vingt mille citoyens ont répondu à l'appel de Mgr l'archevêque, conviant la population catholique au Monument National pour protester contre Nathan ; si bien qu'il a fallu, la foule étant beaucoup trop nombreuse, se transporter au Champ-de-Mars, en plein air. Là, les orateurs ont harangué le peuple au milieu des acclamations les plus enthousiastes. Les présidents de nos diverses sociétés catholiques ont apporté leur publique et solennelle adhésion à la protestation. Mgr l'archevêque a eu la joie de communiquer au peuple, qui les a chaleureusement applaudies, les lettres que Sa Grandeur avait reçues de ses quatre vénérés suffragants de Valleyfield, de Sherbrooke, de Joliette et de Saint-Hyacinthe. De telle sorte, on peut le dire sans crainte, que cette assemblée de protestataires représentaient pas loin d'un million et demi de catholiques, tant de Montréal et du Canada que des Etats-Unis, qui comptent un si grand nombre de membres dans nos sociétés nationales.

Nos lecteurs, sans doute, ont déjà lu dans les rapports des journaux quotidiens les détails de cette démonstration. Nous nous devons cependant, pour l'histoire, d'en enregistrer dans les pages de la *Semaine*, le récit complet.

Voici d'abord le magnifique article d'ensemble que publiait le lendemain (lundi—17 octobre) le *Devoir* de Montréal, sous la signature de M. Omer Héroux.

“ La protestation d'hier soir a pris des proportions inattendues et véritablement grandioses. Mgr l'archevêque de Montréal avait convoqué les catholiques au Monument National, mais, dès 7.30 heures, il devint évident que nulle salle ne serait assez grande pour contenir la foule. A 8 heures moins 15, l'on prit le parti de se rendre au Champ-de-Mars et c'est devant un auditoire de vingt-cinq mille hommes que les orateurs ont dû crier l'indignation du peuple catholique de Montréal. — S'il avait pu être annoncé dès le matin que la réunion se tiendrait en plein air, il est difficile d'imaginer le nombre de citoyens qui s'y seraient rendus. — Le spectacle était extraordinaire, même pour une ville comme Montréal. C'était la manifestation spontanée de tout un peuple où se confondaient ecclésiastiques et laïques, ouvriers et profession-

, saint

goche).
rne) et

wn).

).
I. S.ault-
sollet.

Eu-
dans
fiant
chan-
cha-
lié le
Son
s im-
pro-
) de
ie X
et de
euse
r le
mal-